

## **La saison 1988-1989 du T.N.M. Cinq « coups de coeur »?**

La rédaction

---

Numéro 52, 1989

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/26711ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce compte rendu

La rédaction (1989). Compte rendu de [La saison 1988-1989 du T.N.M. Cinq « coups de coeur »?] *Jeu*, (52), 206–206.

## la saison 1988-1989 du t.n.m. : cinq «coups de coeur»?

En 1987-1988 et en 1988-1989, le Théâtre du Nouveau Monde a présenté, de façon équilibrée — dans un assemblage presque uniforme, dirions-nous —, des oeuvres que la publicité affichait d'emblée comme «cinq coups de coeur»: des textes du répertoire classique (Racine, Molière, Shakespeare et une adaptation contemporaine des *Liaisons dangereuses* de Laclos), d'auteurs étrangers du XX<sup>e</sup> siècle (Dürrenmatt et Ionesco) et d'auteurs québécois (Tremblay et Bouchard). L'«équilibre» qui se dégage de la programmation proposée par le T.N.M. aura-t-il un réel «effet» sur la relecture des textes de répertoire entreprise par Olivier Reichenbach et les metteurs en scène qu'il s'associe au fil des ans, ou engendrera-t-il plutôt une stagnation des auteurs et des oeuvres joués, qui seront alors choisis non pas tant en fonction de leur pertinence dans l'ici et maintenant de la pratique québécoise que selon des critères de reconnaissance et d'appréciation présupposés? Il est en effet fort différent de présenter toujours Molière et Shakespeare au public québécois parce que les spectateurs aiment ces auteurs, ou de le faire en ayant la conviction que les oeuvres choisies seront assurément percutantes à cause de ce qu'elles ont encore à dire. Il s'agit là de deux visions presque opposées. Molière et Shakespeare font encore cette année partie de la programmation du T.N.M. Comment seront-ils montés, que viendront nous dire l'«époustouflant» Molière du *Bourgeois gentilhomme* et le «troublant» Shakespeare de *Hamlet*<sup>1</sup>? Pourquoi a-t-on convoqué avec eux Brecht, Ducharme et Feydeau? Comment toutes ces oeuvres seront-elle relues? En ce début de la 38<sup>e</sup> saison du Théâtre du Nouveau Monde, nous vous proposons un retour succinct sur la saison précédente, question de voir venir et de mieux mesurer peut-être ce que la publicité propose d'emblée comme «l'effet T.N.M.».

### la rédaction

---

1. Tels que les présente la publicité «alléchante» publiée sur la couverture arrière du numéro spécial de *L'envers du décor* annonçant la programmation de la saison 1989-1990. Dans une volonté de vendre on ne peut plus compréhensible — la publicité a ses raisons que la modération ne connaît pas toujours... —, Brecht y est dit «saisissant»; Ducharme, «explosif»; Feydeau, «effervescent». Reste à voir.

1. J'ai trouvé particulièrement osée et délirante (ce qui remet d'emblée en jeu, pour moi, la question du comique actuel par rapport au comique «classique») l'idée d'amputer et de souder les Diafoirus père et fils comme un ventriloque à la poupée qui n'existe que par son bras et sa voix (maquillages, costumes et jeu m'ont rappelé cette poupée à large bouche et sans flexibilité).  
**l.c.**